

# Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de  
l'AIRA du **21 au 28 Novembre 2023**  
(Rapport hebdomadaire n°98)

# Principales préoccupations

## [La désinformation sur les vaccins fait suite à l'envoi de vaccins antipaludiques RTS,S au Cameroun](#)

Mésinformation et désinformation sur les vaccins après l'envoi du vaccin antipaludique RTS,S recommandé par l'OMS au Cameroun.

## [L'impact d'El Niño au Kenya et la crainte d'une épidémie de maladies d'origine hydrique](#)

Les habitants du Kenya sont de plus en plus frustrés par les effets d'El Niño qui pèsent sur leurs moyens de subsistance, entraînant d'importantes pertes de récoltes et des difficultés économiques.

## [Désinformation et hésitation vaccinale lors de la vaccination contre le papillomavirus au Togo](#)

La désinformation en ligne a alimenté l'hésitation face aux vaccins lors de la campagne de vaccination contre le papillomavirus au Togo.

## Guide de référence

[La désinformation sur les vaccins fait suite à l'envoi de vaccins antipaludiques RTS,S au Cameroun](#) (Pg.3)

[L'impact d'El Niño au Kenya et la crainte d'une épidémie de maladies d'origine hydrique](#) (Pg.7)

[Désinformation et hésitation vaccinale lors de la vaccination contre le papillomavirus au Togo](#) (Pg.8)

### La tendance persistante

[La dengue au Burkina Faso : les défis de la désinformation](#) (Pg.11)

### Tendances à surveiller

[Premier cas documenté de transmission sexuelle du clade I de la variole du singe en République démocratique du Congo](#) (Pg.12)

[Augmentation des maladies respiratoires chez les enfants dans le nord de la Chine](#) (Pg.12)

[Ressources clés](#) (Pg.13)

[Méthodologie](#) (Pg.14)

### les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 21 au 28 Novembre 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam [karam@who.int](mailto:karam@who.int), Elodie Ho [hoelodie@who.int](mailto:hoelodie@who.int)

## La désinformation sur les vaccins fait suite à l'envoi de vaccins antipaludiques RTS,S au Cameroun

Engagement: **43 posts, 6912 likes, 853 comments**

### Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Le 21 novembre, le ministère de la Santé publique du Cameroun a publié un communiqué de presse sur Facebook, [annonçant l'acquisition de 331 000 doses du vaccin antipaludique RTS-S](#).
- La nouvelle a été largement diffusée, partagée par des agences de presse internationales et camerounaises telles que [BBC News Africa](#), [Cameroon News Agency](#), [CRTV web](#) et [journalduCameroun.com](#). Le Programme élargi de vaccination au Cameroun a amplifié le message en publiant quatre messages sur Facebook [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]. Les comptes diffusant de la désinformation sur les vaccins en Afrique ont été étroitement surveillés.

### Alexandra Henrion-Caude (156K followers)

- [Alexandra Henrion-Caude](#), spécialiste française de l'ARN et anti-vaxxiste, qui compte 156 000 adeptes, a diffusé de la désinformation sur les vaccins. Elle a cité de manière sélective [un article de Science Magazine](#), alléguant de graves effets secondaires des "vaccins anti-paludisme" (notamment la méningite) sans mentionner que "les problèmes de sécurité ont disparu lorsque le vaccin a été administré" à un plus grand nombre d'enfants que lors des essais cliniques qui ont conduit l'OMS à l'approuver. [Elle a en outre exhorté les utilisateurs à alerter individuellement tous les Camerounais](#). Elle a également fait circuler une vidéo de [Joseph Kiiza Kabuleta](#), un anti-vaxxiste Ougandais très actif, qui a diffusé de nombreuses informations erronées sur le vaccin contre le paludisme. Il affirme notamment que "c'est de l'ARNm comme le vaccin COVID", que l'efficacité du vaccin est faible et que le nombre de cas de méningite a été multiplié par 10 chez les personnes vaccinées. [Le rapport 93 de l'AIRA](#) met en évidence les [retweets de cette vidéo](#) par plusieurs utilisateurs africains de médias sociaux. Un internaute malawien a également posté la même vidéo, commentant l'actualité du vaccin contre le paludisme.

### Maitre Sikati (14K followers)

- Dans le même ordre d'idées, [Maître Sikati](#), un avocat camerounais qui compte 14 000 adeptes, a diffusé de la désinformation sur les vaccins en citant le même article du magazine Science. Il a également fait la promotion de l'hésitation vaccinale, suggérant que les sociétés pharmaceutiques font pression pour inclure leurs vaccins dans les programmes de santé dans le seul but de faire du profit.

### Nathalie Yamb (374K followers)

- Nathalie Yamb [374K followers] est une panafricaniste dont le tweet amplifie la [désinformation sur les vaccins, la propagation d'une rhétorique de division et l'animosité envers les leaders mondiaux de la santé](#). De nombreux commentateurs s'alignent sur le sentiment incitant les [Africains à résister et à boycotter la vaccination](#).
- Un utilisateur en ligne a cité le livre "Kenya Today : Breaking the Yoke of Colonialism in Africa" pour illustrer l'argument selon lequel [l'Afrique a été positionnée comme un terrain d'essai pour des expériences médicales](#)

### Egountchi Behazin (17.1K followers)

- Egountchi Behazi, activiste politique et panafricaniste, avec 17,1K followers sur son compte X, a partagé **12 tweets qui ont répandu la désinformation** sur le vaccin RTS/S et son envoi au Cameroun, y compris la contestation de Gavi, et l'OMS qui n'a pas respecté le processus normal d'approbation des vaccins :
  2. [Contestation](#) de Gavi et de l'OMS qui n'ont pas respecté le processus normal d'homologation du vaccin.
  3. [Appel à la méfiance à l'égard des autorités camerounaises](#) après avoir eu une [conversation directe](#) avec le ministre camerounais de la santé sur X et ne pas avoir été satisfait de ses réponses.
  4. [Alerte sur l'utilisation d'Africains comme cobayes pour tester le vaccin](#).
  5. Alerte sur les effets secondaires, notamment [le risque de paludisme cérébral et de méningite chez les jeunes filles](#), et l'augmentation de la probabilité de convulsions fébriles.
  6. Citations sélectives du même article de [Science Magazine](#), alléguant de graves effets secondaires des "vaccins anti-paludisme".
  7. [Faible efficacité](#) du vaccin RTS/S (55 % après 4 doses) par rapport au vaccin R21/ Matrix M (77 %).

[Sa vidéo de 4 minutes](#) comprenant toutes les références mentionnées ci-dessus a été visionnée 3900 fois sur YouTube et a été partagée par les utilisateurs de WhatsApp.

- En général, les commentaires expriment principalement des sentiments anti-vaccins et [des théories du complot](#), faisant souvent référence aux inquiétudes concernant le dépeuplement de l'Afrique. Les utilisateurs en ligne se sont interrogés sur [la différenciation entre les vaccins contre le paludisme et ceux pour le COVID-19](#). Ils se sont interrogés sur la différence avec les [comprimés antipaludiques administrés aux nourrissons lors des vaccinations](#) à l'hôpital et ont exprimé des inquiétudes quant à la [durée de la protection](#). Voici quelques exemples :

I hope it will not be compulsory. Africa will always remain a dumping and testing ground for Europeans.

Don't allow your children to take those vaccines. Think of what happened to a child in the South region because of vaccine.

We hv mosquito nets no need for vaccine. Remember the woman whose daughter got blind n paralyzed because of vaccine. No me ooo

Vaccine in Cameroon is a time bomb. I remember the story of that poor girl that was abandoned in India because of vaccine

Nobody should allow his child to take that thing for a very simple reason all of us have malaria in us already

#### En quoi cela est-il préoccupant ?

- Le ministère camerounais de la santé publique signale [une forte endémicité du paludisme dans le pays, avec près de 6 millions de cas et environ 4 000 décès par an](#). La majorité de ces décès surviennent chez les enfants de moins de cinq ans. Bien qu'il y ait une tendance positive reflétée dans les rapports de surveillance nationaux, indiquant une réduction des décès liés au paludisme de 18% en 2019 à 13,5%, le nombre élevé et persistant de cas souligne que le paludisme reste un défi de santé publique important au Cameroun malgré les efforts en cours.
- [Dans le rapport AIRA 93](#), nous avons souligné les retweets de la vidéo de Joseph Kiiza Kabuleta par de nombreux utilisateurs africains de médias sociaux. Notamment, la même vidéo a été partagée dans les commentaires et par d'autres anti-vaxxistes.

Ce comportement met en évidence la pratique courante des anti-vaxxistes qui consiste à amplifier les croyances et à diffuser une désinformation émotionnelle en tweetant systématiquement des contenus provenant d'individus partageant les mêmes idées.

- Il est préoccupant que les anti-vaxeurs citent de manière sélective des sources réputées telles que Science Magazine pour tromper les utilisateurs en ligne. Cela déforme les informations scientifiques, dénature le contexte et contribue à l'hésitation face aux vaccins.
- Le fait de s'appuyer sur des comptes de désinformation qui n'ont peut-être pas le bagage nécessaire pour interpréter correctement les informations scientifiques sur les vaccins peut exacerber l'hésitation face aux vaccins.

### **Que pouvons-nous faire ?**

- Mettre l'accent sur les sources vérifiables d'information sur le nouveau vaccin contre le paludisme, sa sécurité et sa procédure d'approbation aux niveaux mondial et national. Cette démarche peut être associée [à la lutte contre la désinformation](#) des anti-vaxxers au moyen d'articles de vérification des faits.
- Selon l'OMS, "[alors que les pays africains finalisent les plans de déploiement du vaccin, 1,7 million de doses supplémentaires seront livrées au Burkina Faso, au Liberia, au Niger et à la Sierra Leone dans les semaines à venir](#)". Il peut être utile d'anticiper les informations à venir en abordant et en démystifiant de manière préventive les informations erronées ou désinformées concernant le vaccin antipaludique.
- Amplifier les résultats des programmes pilotes au Kenya, au Malawi et au Ghana depuis le lancement du programme en 2019. L'OMS signale une "[forte demande communautaire pour le vaccin antipaludique](#)". Identifier les enseignements tirés de ces pays, y compris la manière d'instaurer la confiance avec les communautés au sujet du vaccin.
- Mettre en avant les [conseils de l'OMS sur la confiance à accorder aux agents de santé comme une source fiable pour la réussite du programme de mise en œuvre du vaccin antipaludique dans les pays africains](#).  
Reconnaître que les agents de santé communautaires sont des acteurs du changement pour l'amélioration de la santé des enfants et le renforcement de la lutte contre le paludisme.

## L'impact d'El Niño au Kenya et la crainte d'une épidémie de maladies d'origine hydrique

Engagement: **32 posts, 3768 likes, 943 comments**

### Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Les récentes inondations au Kenya avaient été prévues [à l'avance](#) par le [département météorologique du Kenya](#). Cependant, les pluies d'El Niño ont exacerbé les frustrations des habitants des zones touchées, notamment Nairobi, Mombasa et Garissa.
- Après les inondations, un minimum de dix agences de presse en ligne et [Médecins sans frontières](#) ont amplifié les risques sanitaires potentiels qui pourraient en découler.
- Dans les quartiers informels de Nairobi, les habitants se plaignent de "[systèmes d'égouts délabrés](#)" et craignent la propagation du choléra.
- Les agriculteurs du comté de Garissa ont subi des pertes de récoltes, comme l'a rapporté [Kulan Post](#) sur TikTok, une agence en ligne couvrant les histoires du nord du Kenya.
- Le 24 novembre, Médecins Sans Frontières (MSF) a souligné que les [inondations en cours constituent une menace sanitaire importante pour les habitants de Dadaab](#).
- L'absence prolongée d'accès à l'eau potable augmente le risque d'épidémies de maladies d'origine hydrique, dont le choléra.
- Citizen TV a rapporté que les [fortes pluies qui se sont abattues sur l'île de Lamu ont suscité des inquiétudes quant à la propagation potentielle de maladies](#). En réponse, le gouvernement du comté a ordonné la fermeture des étals, ce qui a suscité des plaintes de la part des propriétaires d'entreprises qui subissent des pertes financières en raison de cette fermeture forcée.
- Cape media africa a alerté son public sur "[une augmentation potentielle des cas de paludisme dans la Corne de l'Afrique en raison des fortes pluies en cours et des inondations généralisées attribuées à el Niño](#)".



## En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon la fiche d'information de l'OMS sur le changement climatique, "[Le changement climatique contribue directement aux urgences humanitaires provoquées par les vagues de chaleur, les incendies de forêt, les inondations, les tempêtes tropicales et les ouragans, dont l'ampleur, la fréquence et l'intensité augmentent](#)".

Du point de vue du climat et de la santé, l'impact fait référence aux conséquences et aux implications des facteurs liés au climat sur la santé publique. La vulnérabilité des différentes populations à ces risques sanitaires induits par le climat est préoccupante.

- Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) souligne que les [pertes et les dommages économiques sont des conséquences négatives du changement climatique](#). Ces impacts vont au-delà des changements environnementaux et affectent les économies et les moyens de subsistance.
- ONU Femmes souligne que "[la crise climatique n'est pas neutre du point de vue du genre](#)". Les femmes peuvent être confrontées à davantage de défis, tels que des déplacements plus longs pour collecter des articles ménagers, une baisse de la productivité et des menaces accrues pour leur sécurité.

## Que pouvons-nous faire ?

- Plaider en faveur de pratiques durables, de systèmes d'alerte précoce et d'infrastructures de soins de santé résilientes afin de protéger les communautés contre les effets sanitaires d'un climat changeant.
- Il peut être bénéfique de favoriser l'engagement et la participation des communautés aux initiatives locales de résilience climatique. Encouragez les citoyens à contribuer et à participer activement à des programmes communautaires visant à relever les défis sanitaires liés au climat.

## Togo

### Désinformation et hésitation vaccinale lors de la vaccination contre le papillomavirus au Togo

Engagement: **10 posts, 574 likes, 29 comments**

#### Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Le 27 novembre, le ministère de la santé du Togo a [lancé une campagne de vaccination contre le virus du papillome humain \(VPH\)](#).



- La nouvelle a été relayée par les agences des Nations unies, dont [l'OMS](#) et [l'UNICEF](#), mais aussi par des comptes qui ont propagé la désinformation et semé l'hésitation face aux vaccins.

### **Dr. Emmanuel Sogadji (321 followers)**

- Dans un tweet, le Dr Emmanuel Sogadji, président de la Ligue des consommateurs du Togo, [a déconseillé à son enfant de prendre le vaccin "à l'essai"](#).
- Togoscoop, une agence de presse locale en ligne, a souligné que le Dr Sogadji avait alerté le ministre Moustafa Mijiyawa sur [les conséquences potentielles d'une inoculation généralisée avec un "vaccin à l'essai"](#).
- Le Dr Sogadji a souligné que les souvenirs de la pandémie de COVID-19, y compris la vaccination et les "révélations" qui ont suivi, résonnent encore dans la mémoire collective, ce qui justifie les inquiétudes des parents concernant la campagne de vaccination.
- Dans un tweet, le journaliste Albert Agbeko, a également [amplifié les préoccupations de la Ligue des consommateurs du Togo](#).

### **Egountchi Behanzin (17.1K followers)**

- Dans une vidéo de 20 minutes sur YouTube, Egountchi Behanzin a diffusé des [informations erronées sur le vaccin contre le papillomavirus, suscitant l'hésitation des parents togolais et africains](#).
- Il a opposé la France, où le vaccin est recommandé mais pas obligatoire, au Togo, affirmant que les enfants sont "forcés" de le prendre sans le consentement de leurs parents.
- M. Behanzin a parlé des avantages financiers que les politiciens et les professionnels de la santé retirent de chaque vaccin administré au Togo. Il a également exprimé son inquiétude quant au manque d'informations publiques sur le contenu des flacons reçus par le gouvernement togolais.
- Behanzin a diffusé trois tweets [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)] exhortant les Africains à rejeter la vaccination. Ces tweets font la promotion de théories du complot, suggérant que les dirigeants africains permettent à leurs populations d'être utilisées comme cobayes pour des vaccins non vérifiés administrés à des enfants sans le consentement de leurs parents.

## En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon le centre d'information sur le papillomavirus et le cancer, [les estimations annuelles suggèrent que 455 femmes reçoivent un diagnostic de cancer du col de l'utérus et que 309 succombent à la maladie](#). Le cancer du col de l'utérus est le deuxième cancer le plus répandu chez les femmes au Togo et le deuxième cancer le plus fréquent chez les femmes âgées de 15 à 44 ans.
- Michael Hameleers, professeur adjoint à la faculté des sciences sociales et comportementales de l'université d'Amsterdam, **identifie trois motivations derrière la désinformation**. Il s'agit de la désinformation motivée par les gains financiers, la motivation idéologique ou la désinformation motivée par des considérations politiques. **La désinformation à motivation idéologique cherche à influencer les destinataires en promouvant des idées, des valeurs et/ou des identités spécifiques.** "[L'identification des motivations idéologiques peut aider à révéler quelles croyances et identités sont ciblées par les acteurs malveillants, et quels segments du public sont potentiellement touchés par un contenu qui rassure ou attaque leurs croyances idéologiques](#)"<sup>1</sup>.

## Que pouvons-nous faire ?

- Il est utile de mettre en place des programmes de formation complets pour les journalistes afin de les doter des compétences et des outils nécessaires pour démystifier efficacement les affirmations. Il s'agit notamment de renforcer la capacité à rendre compte des fausses informations et de la désinformation sans propager davantage les mensonges.
- Encourager la collaboration entre les journalistes et les organisations de vérification des faits favorise un effort collectif pour démystifier les fausses affirmations. Les journalistes peuvent s'appuyer sur l'expertise de ces organisations pour vérifier efficacement les informations. Il est important à ce stade de démystifier la désinformation afin de présenter une expérience positive de la vaccination.
- Envisagez de renforcer les messages des médias sociaux sur l'efficacité des vaccins avec des informations factuelles montrant que le vaccin contre le VPH est efficace contre le cancer du col de l'utérus. Viral Facts Africa a produit un document explicatif sur le VPH en [anglais](#) et en [français](#) pour renforcer l'innocuité du vaccin.

---

<sup>1</sup> Michael Hameleers, Disinformation as a context-bound phenomenon: toward a conceptual clarification integrating actors, intentions and techniques of creation and dissemination, *Communication Theory*, Volume 33, Issue 1, February 2023, Pages 1–10, <https://doi.org/10.1093/ct/qtac021>

- Étudier l'acceptation des vaccins par les parents afin d'identifier et de répondre aux préoccupations émergentes, à la désinformation ou aux lacunes en matière d'information.

## Tendance persistante

### Burkina Faso

## La dengue au Burkina Faso : les défis de la mésinformation

Engagement: **31 posts, 12,360 likes, 747 comments**

- Selon le ministre de la Santé, le Dr Robert Lucien Jean-Claude Kargougou, [la situation épidémiologique de la dengue est actuellement active mais est gérée efficacement](#). On observe une tendance à la baisse de l'incidence des nouveaux cas, des cas graves et des décès.
- Le Dr Emmanuel Nanema, délégué général du Centre national de la recherche scientifique et technologique, [a démenti les informations erronées diffusées](#) en ligne, mises en évidence [dans un précédent rapport de l'AIRA](#). Il a précisé que les moustiques relâchés lors de la campagne Target Malaria étaient utilisés dans la lutte contre le paludisme et n'étaient pas à l'origine de l'épidémie de dengue actuelle.
- En réponse à la clarification du Dr Emmanuel sur le post Facebook, 323 utilisateurs en ligne ont commenté les posts Facebook de [l'Agence d'Information du Burkina \(AIB\)](#) et de [Burkina 24](#). Ils ont contesté sa déclaration. Ils ont exprimé leur [scepticisme](#) et [leur manque de confiance](#) dans la recherche scientifique. Un internaute a affirmé que la dengue n'existait pas ou n'était pas connue avant 2019. [La maladie n'est apparue qu'après quelques années de lâchers de moustiques génétiquement modifiés](#). Un autre utilisateur s'est enquis de la [durée de l'étude menée sur les moustiques génétiquement modifiés](#) avant leur lâcher dans la nature. Un autre utilisateur a diffusé des informations erronées, [affirmant que les deux maladies provenaient du même moustique, ce qui n'est pas exact](#).
- S'attaquer à la résilience des idées fausses constitue un défi de taille, car le simple fait de démystifier ne suffit souvent pas à convaincre les individus de réévaluer leurs croyances. Une autre approche peut consister à cultiver un environnement qui permette aux individus de rechercher activement et de découvrir des informations exactes de manière indépendante.

- Le docteur Djire, un médecin du Burkina Faso, a partagé une théorie du complot [dans une vidéo diffusée par la société de radiodiffusion malienne Kati 24](#) [1,2 million d'adeptes]. Il pense que l'épidémie de dengue a été intentionnellement créée par les puissances occidentales pour déstabiliser la région du Sahel. Cette déclaration fait suite à la visite d'experts biomédicaux russes dans le pays.

## République démocratique du Congo

### Premier cas documenté de transmission sexuelle du clade I de la variole du singe en République démocratique du Congo

- L'OMS a diffusé [un rapport sur le premier cas connu de transmission sexuelle du clade I du Monkeypox \(MPXV\)](#).
- Il s'agit d'un résident belge qui, lors d'un séjour en République démocratique du Congo, a été testé positif au clade I à Kenge, dans la province de Kwango.
- Les contacts sexuels de ce cas en République démocratique du Congo ont également été testés positifs pour le clade I MPXV, avec des séquences virales très proches.
- Jusqu'en avril 2023, aucun cas officiellement documenté de transmission sexuelle du MPXV de clade I n'avait été signalé dans le monde. C'est la première fois qu'une infection par le MPXV de clade I est associée à une transmission sexuelle.

## Chine

### Augmentation des maladies respiratoires chez les enfants dans le nord de la Chine

- La récente [recrudescence des maladies respiratoires chez les enfants du nord de la Chine](#) suscite des inquiétudes non seulement quant aux conséquences immédiates sur la santé, mais aussi quant à la possibilité que des campagnes de désinformation aggravent la situation.
- Compte tenu des expériences passées en matière de désinformation liée au COVID-19, il est impératif de surveiller de près les groupes de désinformation et les comptes anti-vax, tant à l'échelle internationale qu'au sein des réseaux africains. Voici quelques exemples de comptes présentés dans les précédents rapports de l'AIRA et de comptes démystifiés à surveiller :

## Sélection de comptes/groupes de désinformation notoires :

- [Peter A. McCullough, MD, MPH](#)
- [The Vigilant Fox](#) 🦊
- [Joseph Kabuleta](#)
- [Freedom Alliance of South Africa](#)
- [Doctor Aseem Malhotra](#)
- [Alex Jones](#)
- [Children's Health Defense](#)
- [Egountchi Behanzin](#)

## Démystification et ressources

- factcheck.org: [No Causal Association Between RSV and COVID-19 Vaccine](#)
- AFP: [COVID-19 vaccination does not increase risk of RSV infection](#)
- Reuters: [China says no unusual pathogens found after WHO queries respiratory outbreaks](#)

## Resources clés

### Cholera

- [WHO](#), cholera outbreaks, Q&A
- [VFA](#), cholera social media toolkit
- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifying rumours and community concerns.
- [SSHAP](#), key considerations: socio behavioural insight for community- centred cholera preparedness and response in Mozambique, 2023
- [SSHAP](#), social, behavioural and community dynamics related to the cholera outbreak in Malawi, 2022

### Dengue

- [WHO](#), dengue, fact sheet
- [WHO](#), guidelines for prevention and control of chikungunya fever

### Malaria

- [WHO](#), Annual malaria report spotlights the growing threat of climate change
- [WHO](#), Annual world malaria report 2023
- WHO [initiative](#) to stop the spread of Anopheles stephensi in Africa
- [VFA](#), Malaria social media toolkit

- WHO malaria fact [sheet](#)
- Malaria threat [map](#)
- Malaria Social & Behavior Change Communication National [Strategies](#)

## Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message ( c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali. Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.